

"L'AVENTURE DES TEMPLES DE PHILAE"

Alessandro ROCCATI

Les temples de Philae renferment le dernier message que l'Égypte pharaonique a laissé, puisque leur fermeture au culte païen remonte au VI^e siècle de notre ère; pourtant ils étaient menacés par les eaux, qui en conséquence de la construction des barrages en amont d'Assouan couvraient la plupart de l'île depuis le début du siècle. Suivant l'exemple du sauvetage des monuments en Nubie, on a décidé de transférer tous les temples de Philae sur une île plus élevée dans le voisinage, et on a aménagé dans ce but l'île d'Agilkia avec des agrandissements artificiels. Les travaux ont été achevés au cours de 1979.

Le démontage des monuments, rendu nécessaire par cette entreprise, a permis de pousser le regard dans les secrets et les technologies adoptées par l'ancienne civilisation. L'opération s'est avérée difficile en raison des nombreux édifices qui se sont surajoutés au cours de plusieurs siècles. Les observations exécutées sur la maçonnerie ont donné d'excellent points de repère chronologiques, et ont mis à jour une histoire architecturale bien plus embrouillée qu'on ne l'avait supposé au préalable. D'un autre côté, des reliefs inconnus ont pu être récupérés à l'intérieur de la maçonnerie, et ils ont révélé l'existence de plus anciens bâtiments sacrés sur l'île de Philae, remontant au moins jusqu'à la dynastie saïte. Ces constatations ont été confirmées par des fouilles conduites sous les bâtiments ptolémaïques.

La moisson a été riche aussi en inscriptions de l'époque grecque, dont les blocs étaient engagés dans la masse de la construction du portique ouest du Dromos, et elle a réservé la trouvaille sensationnelle d'une inscription latine de 116 av. J.-C. Face à la tradition officielle gardée par les textes hiéroglyphiques et grecs de tout genre, on constate à Philae la floraison des inscriptions démotiques, qui dépassent le nombre de 450. On a continué à écrire le démotique à Philae même au Ve siècle de notre ère,

quand partout ailleurs c'était le copte qui s'imposait. Nous avons par là de nombreuses manifestations de particuliers de tout rang, qui nous apportent des témoignages directs sur la vie du sanctuaire.

D'autres témoignages littéraires ont été transmis par des écrivains de langue grecque et latine, qui remplacent d'une façon efficace le silence des sources égyptiennes sur l'île de Philae. Cependant le répertoire religieux qui a été utilisé pour décorer les vastes surfaces des parois, à l'instar des autres sanctuaires de l'époque ptolémaïque, remonte à une époque reculée et nous livre des sources très variées et du plus haut intérêt. Il n'y a pas de doute que c'est l'exemple de Philae qui a été diffusé par bien des aspects dans le domaine méroïtique. A l'époque romaine Philae était devenu l'endroit le plus renommé de toute l'Égypte.

C'est ainsi qu'après avoir été un rempart de la frontière pharaonique depuis probablement le Moyen Empire, Philae demeura la dernière protection de la civilisation païenne vis-à-vis du christianisme. Elle représenta une enclave favorable aux relations entre le monde méditerranéen et le milieu africain. Placée ensuite au bord des règnes chrétiens de Nubie, Philae résista quelque temps à l'Islam, mais elle abritait une mosquée déjà au Xe siècle.

Le sauvetage récent n'a pu porter que sur les monuments en pierre, car l'établissement humain avait déjà été effacé par la montée des eaux depuis un demi-siècle. En concentrant l'effort sur une période donnée, on a pu au moins récupérer des éléments qui avaient été arrachés aux temples après leur fermeture, et par suite de leur transformation en églises. Le nouveau complexe archéologique, qui vient de naître sur l'île d'Agilkia, a profité de nombreuses restaurations et nous offre une image sans pareil de sa grande époque.

Alessandro ROCCATI
Via Cossèria 11
10123 Turin